

---

## LE PARTERRE ANGÉLIQUE

---

la Bienheureuse MARIE de ses langes, et cette petite créature, qui avait toutes ses pensées et tous ses désirs dans la divinité, fut emmaillottée et traitée comme les autres enfants, quoiqu'elle surpassât en sagesse et les hommes et les anges. Sainte Anne, son heureuse mère, ne voulut point permettre que d'autres mains que les siennes s'employassent à son ajustement : elle en prit elle-même tout le soin possible.

Le puissant bras du Très-Haut opéra dans l'auguste MARIE, dès son premier pas dans le monde, de nouvelles merveilles qui surpassent toutes les conceptions humaines. La première fut d'envoyer sur la terre une multitude innombrable d'anges, afin qu'ils enlevassent dans le ciel empyrée, en corps et en âme, celle qui était élue pour être la Mère du Verbe éternel, en vue des desseins que le Seigneur avait formés.

Qui pourra dignement célébrer cet étonnant prodige de la droite du Tout-Puissant ? Qui dépeindra la joie et l'admiration des esprits angéliques, à la vue de cette merveille si nouvelle entre les œuvres du Très-Haut, qu'ils célébraient aussi par des cantiques nouveaux ? Ils reconnurent dans cette occasion leur Reine, et rendirent hommage à leur Maîtresse, Mère future de Celui qui devait être leur Chef, comme il était la cause de la grâce